




LE TIGRE

Panthera
tigris



Le Tigre (*Panthera tigris*) est une espèce de mammifère carnivore de la famille des félidés (*Felidae*) du genre *Panthera*. Aisément reconnaissable à sa fourrure rousse rayée de noir, c'est le plus grand félin sauvage et l'un des plus grands carnivores terrestres, dépassé seulement par les plus grandes espèces d'ours. L'espèce est divisée en neuf sous-espèces présentant des différences mineures de taille ou de comportement.

Superprédateur, il chasse principalement les cerfs et les sangliers, bien qu'il puisse s'attaquer à des proies de taille plus importante comme les buffles jusqu'à l'énorme geyal (rarement attaqué en raison de sa taille imposante et de ses cornes qui peuvent tuer un tigre adulte). Jusqu'au ^{XX} siècle, le tigre était réputé mangeur d'hommes, ce qu'il peut être occasionnellement bien que ce soit rare. Comme la plupart des félins, c'est un animal généralement solitaire ; le mâle possède un territoire qui englobe les domaines de plusieurs femelles et ne participe pas à l'éducation des petits.

Le tigre se rencontre dans toute l'Asie, bien que son aire de répartition se soit fortement réduite depuis le début du ^{XX} siècle.

L'espèce est considérée comme en danger par l'Union internationale pour la conservation de la nature et est protégée sur l'ensemble des pays où elle vit. Chassées jusqu'au milieu du ^{XX} siècle, les populations de tigres ont fortement décru, passant d'un effectif estimé à 100 000 individus en 1900 à environ 3 900 tigres, dont la majorité vivent en Inde. La réduction de son habitat et le braconnage pour alimenter la médecine traditionnelle chinoise sont les principales menaces qui pèsent sur l'espèce.

« Roi des animaux » et signe zodiacal chinois, le tigre est également très présent dans la mythologie hindoue, où il est la monture de Durga. Figure emblématique représentant la force et la férocité, ce félin est dépeint dans de nombreux tableaux, et a figuré dans de nombreuses œuvres musicales et littéraires: Shere Khan du Livre de la jungle de Rudyard Kipling ou encore Hobbes dans la bande dessinée Calvin et Hobbes.



Description morphologique

CORPS

Le tigre est le plus grand félin. C'est également un des plus gros prédateurs sur la terre ferme, derrière l'ours kodiak et l'ours polaire. Son corps est plus long que celui du lion. Les mensurations du tigre varient fortement d'une sous-espèce à l'autre : un tigre de Sumatra mâle ne pèse pas plus de 140 pour 2,3 mètres de longueur totale, tandis qu'un tigre de Sibérie peut atteindre les 300 pour 3,3 mètres de long¹. La hauteur au garrot du tigre varie de 0,85 à un mètre ; sa longueur totale avec la queue, de 2 à 3,7 mètres, et sa masse, de 65 à 300 ². Le record de masse est détenu par un tigre de Sibérie abattu en 1950, qui pesait 384 ³. Les oreilles du tigre sont arrondies ; leur face externe est noire avec une large tache blanche au milieu⁴ (cela permet aux petits de repérer et donc de suivre leur mère dans la jungle). Les pupilles sont rondes, l'iris est de couleur dorée à verte, bleue

pour le tigre blanc (forme leucique). Le nez est rose, avec quelquefois des taches noires ; les vibrisses sont abondantes sur un museau court. Le front est bombé. Le cou est recouvert d'une fourrure beaucoup plus dense et épaisse formant une collerette, surtout chez le mâle. Les canines du tigre sont les plus longues de tous les félins actuels : elles peuvent atteindre jusqu'à neuf centimètres. Comme chez tous les membres du genre *Panthera*, l'os hyoïde est partiellement ossifié, ce qui lui permet de rugir, un rugissement qui porte jusqu'à 1 ⁵. Ses griffes peuvent mesurer jusqu'à 10 de long⁶ et sont rétractiles.

ROBES

Le tigre possède une fourrure de couleur jaune clair à orange foncé rayée de noir. Le pelage est blanc crème sur la face interne des membres, la poitrine, la gorge ainsi que sur les joues, la mâchoire inférieure et



le dessus des yeux. Les rayures de couleur noire sont plus ou moins abondantes selon les sous-espèces, parfois doubles sur les flancs. Elles sont différentes d'un individu à l'autre et même d'un flanc à l'autre et forment une véritable « carte d'identité » ou « code-barres » pour le tigre⁷. Les tigres vivant dans les forêts sont en général plus sombres et ont un nombre de rayures plus important. En hiver, le poil s'éclaircit et devient plus dense pour le Tigre de Sibérie et le Tigre de la Caspienne^{8,2}. La queue est d'abord rayée puis devient annelée à son extrémité.

Le tigre blanc, parfois présenté dans les zoos voire les cirques, n'est pas une sous-espèce ni une race géographique du tigre. Quelques spécimens sauvages furent observés en Inde, mais c'est un individu capturé en 1951, Mohan, qui est devenu l'ancêtre de la plupart des tigres blancs captifs¹. La plupart des tigres blancs ont des rayures noires à brun clair sur un pe-

lage blanc cassé ; les yeux sont bleus. On considère qu'il s'agit d'une mutation autosomale récessive nommée chinchilla, rencontrée chez d'autres mammifères, notamment le chat domestique et le lapin⁹. Il n'existe pas de cas d'albinisme reconnu. De nombreux cas de tigres entièrement blancs, sans aucune rayure, ont été rapportés, mais il s'agissait de tigres dont la coloration était très pâle, et non pas inexistante¹⁰.

L'effet de camouflage de la robe du tigre est dû à ce que la plupart des mammifères ont une vision des couleurs dichromatique,

*Em harios simin re, quidi te invellaborem
aut offici ommo esto el il in reperchitio*

avec deux types de cônes rétiens : ils voient les verts et bleus mais pas les rouges. Le tigre apparaît donc vert aux yeux de ses proies principales (gazelles, zèbres, etc).

Le tigre doré, ou golden tiger, a un pelage blanc avec des traces rousses formant des sortes de rayures. Des tigres noirs ont été signalés de temps en temps, mais la seule preuve de leur existence est une peau confisquée par la police en . La robe présente un élargissement anormal des rayures qui se rejoignent totalement sur le dos et la tête, provoquant l'illusion d'un tigre noir. Cette robe particulière pourrait être due à l'expression d'un gène Agouti et ne constitue pas un cas de mélanisme.

PERFORMANCES PHYSIQUES

Un tigre marchant au pas fait des foulées de 55 à 80 de long. La trace de patte mesure 10 à 14 de large et 16 de long¹⁵. C'est un excellent nageur. Il traverse facilement les cours d'eau larges de 6 à 8 , le record étant détenu par un tigre de Sumatra ayant traversé un bras de mer de 29 de large⁸. Le tigre peut courir à la vitesse maximale de 50 , mais sur de très courtes distances, de l'ordre de vingt mètres.

Em harios simin re, quidi te invellaborem
aut offici ommo esto el il in reperchitio









Évolution de l'espèce et sous-espèces

ÉVOLUTION DE L'ESPÈCE

La lignée des panthères, les Pantherinae, a divergé il y a 10,8 millions d'années de l'ancêtre commun des Felidae, puis il y a 6,4 millions d'années, la lignée des panthères nébuleuses *Neofelis* et celle des *Panthera*¹⁷. Le plus vieil ancêtre commun aux *Panthera* dont on possède des fossiles est *Panthera palaeosinensis*, qui vivait au début du Pliocène et qui forme la base du clade des *Panthera*¹⁸.

Le tigre est apparu bien avant le jaguar et le léopard, et est étroitement apparenté à la panthère des neiges : tigre et panthère des neiges auraient divergé il y a deux millions d'années¹⁹, Note 1. *Panthera zdanskyi* est découvert en 2004 dans le gisement fossile de Longdan dans la province de Gansu en Chine. Ce fossile est daté d'il y a 2,55 à 2,16 millions d'années (début du Pléistocène). L'analyse cladistique montre que *P. zdanskyi* est le taxon

frère du tigre et conduit à penser que le berceau du tigre moderne se situe au début du Pléistocène dans le nord-ouest de la Chine¹⁸. Les plus vieux fossiles de tigre sont des fragments de maxillaires et de mandibules datés du Calabrien (milieu du Pléistocène) et découverts en Chine¹⁸. Depuis la Chine, le territoire du tigre se serait ensuite étendu sur les îles de la Sonde puis vers l'Inde. Des preuves fossiles de sa présence au Japon et sur l'île de Bornéo ont également été retrouvées²⁰. Il y a 73 000 ans, le tigre frôla l'extinction en raison des éruptions du volcan Toba à Sumatra, ce qui peut expliquer la faible diversité génétique de l'espèce actuelle.

Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici ommo esto el il in reperchitio

SOUS-ESPÈCES

La première description du tigre a été effectuée par Linné en 1758 dans son livre *Systema Naturae*. L'espèce *Panthera tigris* comprenait traditionnellement huit sous-espèces différentes ; toutefois, en 2004, une étude menée sur trois marqueurs génétiques différents de 130 tigres a révélé une nouvelle sous-espèce, le tigre de Malaisie (*Panthera tigris jacksoni*)²¹. La classification à neuf sous-espèces a été adoptée par l'UICN en 2008²² puis

par des fondations de protection du tigre comme *Save the tiger fund* ou *21st Century Tiger*²³.

La base de données NCBI ne reconnaît quant à elle que les six sous-espèces encore vivantes et celle du SITI est restée au modèle à huit sous-espèces²⁵. Les recherches sur les sous-espèces de tigres se poursuivent afin d'établir des plans de sauvegarde les plus adaptés possible.

Les neuf sous-espèces présentées ici sont celles reconnues par l'UICN, parmi elles on compte trois sous-espèces éteintes :



- **LE TIGRE DE SIBÉRIE** (*Panthera tigris altaica*) est le plus grand des tigres. Sa robe est pâle avec des rayures plus brunes que noires. Les mâles ont souvent un épais collier de poils blancs autour du cou. Ses populations s'étendent sur la Mandchourie, le Nord-Est de la Chine, la Russie et peut-être la Corée du Nord ;
- **LE TIGRE DE CHINE MÉRIDIONALE** (*Panthera tigris amoyensis*) est de taille assez compacte, ses rayures sont très espacées, courtes et larges. Sous-espèce en danger critique d'extinction, on trouve les derniers tigres chinois dans une réserve du sud de la Chine. Il fut déclaré « nuisible » par Mao Zedong ce qui précipita son déclin. Le gouvernement chinois tente maintenant de sauver les derniers spécimens ;
- **LE TIGRE DE BALI** (*Panthera tigris balica*), ressemblant au tigre de Sumatra, était très méconnu au moment de sa disparition, au début des années 1930. On ne le trouvait que sur l'île de Bali ;
- **LE TIGRE D'INDOCHINE** (*Panthera tigris corbetti*) est assez petit, sa robe est de couleur foncée, avec des rayures plus fines et plus nombreuses que le tigre du Bengale. Les marques blanches sont plus prononcées. Son aire de répartition couvre la Thaïlande 27 mais aussi le sud de la Chine, le Cambodge, la Birmanie, le Laos, le Viêt Nam ;
- **LE TIGRE DE MALAISIE** (*Panthera tigris jacksoni*) est une sous-espèce décrite en 2004, elle ressemble au tigre d'Indochine et vit en Malaisie ;
- **LE TIGRE DE JAVA** (*Panthera tigris sondaica*) est une sous-espèce éteinte ; le dernier tigre de Java a été aperçu en 1972 et il a probablement disparu dans les années 1980, à la suite de la destruction de son habitat liée à l'exploitation intensive du bois de teck²⁸. Il ressemblait au tigre de Sumatra et ne se rencontrait que sur l'île de Java ;
- **LE TIGRE DE SUMATRA** (*Panthera tigris sumatrae*) est la plus petite sous-espèce de tigres encore vivante¹. La robe est très foncée, le blanc de l'abdomen est moins étendu, et les rayures sont doubles, fines et très serrées. Les mâles ont la particularité de posséder un col de fourrure épaisse autour du cou. Il n'est présent que sur l'île de Sumatra ;
- **LE TIGRE DU BENGAL** (*Panthera tigris tigris*) a des rayures assez espacées sur fond brun orangé. On le trouve principalement en Inde, mais aussi au Bangladesh, au Bhoutan, au Népal, à l'Ouest de la Birmanie et dans le Sud de la Chine. C'est la sous-espèce la plus répandue ;
- **LE TIGRE DE LA CASPIENNE** (*Panthera tigris virgata*) est une sous-espèce éteinte dans les années 1970. Ce tigre était d'assez grande taille, avec un ventre blanc et sa tête possédait une longue collerette. Les territoires des tigres de la Caspienne s'étendaient sur l'Afghanistan, l'Iran, la Turquie, la Mongolie, et le centre de la Russie.





HYBRIDES

Des croisements en captivité ont eu lieu entre tigre et lion. Le ligre est le fruit du croisement entre un lion et une tigresse, le tigron celui d'un tigre et d'une lionne.

Le ligre est en général plus grand que ses deux parents tandis que le tigron est plus petit. Ils possèdent des caractères physiques à mi-chemin entre ceux de leur père et ceux de leur mère. Selon le site Messybeast, la différence de taille entre le ligre et le tigron est due à un gène soumis à empreinte, c'est-à-dire un gène qui s'exprime différemment selon le sexe²⁹, Note 3. Les ligres et tigrons femelles sont parfois fertiles avec l'une des espèces dont ils sont issus. Ces croisements ne peuvent se produire qu'en captivité car tigres et lions ne se rencontrent que très peu dans la nature³⁰. Souvent issus de croisements forcés pour obtenir un félin « hors norme », ces hybrides, sans utilité pour la conservation des espèces, souffrent souvent de problèmes de santé physique et mentale.

Le dogla serait le croisement entre un léopard mâle et une tigresse et le tigard le croisement entre un tigre et un léopard femelle.

Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici ommo esto el il in reperchittio

Comportement

TERRITORIALITÉ

Solitaire, le tigre n'aime pas partager son territoire, surtout entre mâles. Le tigre mâle possède un territoire qui englobe deux à trois domaines réservés aux femelles, le record étant de sept femelles sur le territoire d'un mâle³⁴. Les mâles parcourent leur territoire régulièrement et le parcours complet peut prendre plusieurs semaines³⁵.

Tous les tigres, mâles ou femelles, marquent leur territoire avec leur urine ou leurs excréments. Afin d'éviter les intrus, ils peuvent également signaler leur présence en griffant l'écorce des arbres. En dehors des périodes de reproduction, ou lorsque la femelle élève sa progéniture, les rencontres sont évitées : Kailash Sankhala a observé qu'un couple de tigres dans un même enclos du zoo de Delhi n'empruntaient jamais les mêmes chemins et avaient des zones séparées dans leur espace pourtant réduit en dehors du cycle œstral de la femelle³⁶.

On rapporte quelques exceptions à la solitude des tigres : ce sont souvent des mâles qui restent près des femelles, et qui parfois acceptent de partager une proie. De jeunes tigres issus d'une même fratrie s'allient



Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici omno esto el il in reperchitio



parfois pour capturer de plus grosses proies. Toutefois, ces comportements ne sont pas fréquents, et les rencontres entre tigres se réduisent souvent à la période de reproduction³⁷.

Le tigre possède souvent plusieurs tanières sur son territoire, et il utilise la mieux adaptée à ses besoins du moment. Le territoire d'un tigre varie énormément selon la disponibilité des proies. Par exemple, dans certaines régions d'Inde ou du Népal, où les proies sont abondantes, le territoire des mâles couvre entre 30 et 72 et celui des femelles peut être inférieur à 20 . Mais en Sibérie, où les proies sont rares, il faut 800 à 1 000 de territoire pour un mâle et jusqu'à 400 pour une femelle³³.

VOCALISATIONS

Le tigre a un grand répertoire de vocalisations, différentes selon leur utilisation : indication de présence, appel d'une femelle, cri d'attaque... Les feulements peuvent s'entendre à trois kilomètres de distance³⁸, ils sont généralement utilisés pour signaler leur présence aux femelles et aux tigres de passage, mais peuvent parfois indiquer que la chasse a été couronnée de succès³⁸.

Une des vocalisations du tigre reste encore « inexplicable » : il s'agit d'une sorte de « pook », qui ressemble au cri du sambar. Sa fonction est encore inconnue³⁸.

Le tigre pousse aussi un « ouff » nasal, une sorte de renâchement : ce cri amical porte le nom allemand de prusten. Dans la nature, il est émis lorsque deux tigres se rencontrent sur un territoire neutre. Ce son n'est émis que par quatre autres félins : la Panthère des neiges, le jaguar³⁸, la Panthère nébuleuse continentale et la Panthère nébuleuse de la Sonde.

Les tigres ne ronronnent que lors de l'expiration, alors que les félinés ronronnent également à l'inspiration.



CHASSE ET ALIMENTATION

MÉTHODE DE CHASSE

Le tigre est un prédateur crépusculaire : il chasse de préférence au lever et au tomber du jour, mais peut aussi chasser durant la journée³⁴. Il repère ses proies à vue et à l'oreille, et n'utilise qu'assez rarement son odorat pour cette activité³⁹. Le tigre préfère attaquer des individus jeunes ou âgés, moins résistants que ceux en pleine force de l'âge.

Le tigre approche de sa proie à l'affût et l'attaque par le côté ou par l'arrière. Si sa proie est petite, le tigre la tue en lui brisant les vertèbres cervicales, si elle est grosse, il préfère la mordre à la gorge et ainsi l'étouffer³⁴. La morsure à la gorge permet d'éviter les cornes et les sabots de ses proies et les empêche de se relever⁴⁰. Le tigre est habitué à tirer la carcasse dans les

fourrés pour la dévorer au calme ; il peut aussi la recouvrir de feuilles mortes ou de terre pour la cacher³³. Il arrive que plusieurs tigres chassent ensemble³⁴ : dans le parc national de Ranthambore en Inde, on a observé deux mâles et trois femelles rabattre la proie vers un des membres du groupe. Ce genre de comportement est cependant assez rare³³.

Le pourcentage de réussite d'une chasse varie selon les individus et l'habitat : par exemple, dans le parc national de Ranthambore, seules 10 % des chasses sont couronnées de succès, tandis que dans les forêts denses du parc national de Kanha, la moyenne est à 5 % de réussite⁴¹.

ALIMENTATION

Une tigresse du Bengale seule consomme six kilogrammes de viande par jour, ce qui, selon la taille des proies, représente 40 à 70 prises par an⁴¹. Un tigre a en



Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici ommo esto el in reperchitio

moyenne besoin de chasser une grosse proie tous les sept à dix jours³³. Un tigre peut ingurgiter de 14 à 40 de viande en une seule fois. Il commence en général par dévorer l'arrière-train de sa victime⁴⁰. Il est assez fort pour traîner des proies qui pèsent cinq fois son poids.

Animal carnivore, le tigre se nourrit uniquement de viande. Les principales proies du tigre sont de poids moyen (de cinquante à deux cents kilogrammes), il s'attaque principalement aux sangliers et aux cerfs³⁴. Le régime alimentaire du tigre varie selon les sous-espèces et selon son habitat ; il inclut le gaur, le sambar, le buffle, cerf axis, le singe, etc. Il s'attaque parfois aux animaux épineux (porcs-épics), mais aussi à des proies plus grosses comme des ours, des léopards, de petits rhinocéros et des éléphants³⁴ ou des crocodiles³⁵.

Le tigre s'en prend parfois aux ours, surtout les ours bruns d'Oussouri et les ours

lippu, plus rarement aux ours noirs. Les deux forces de la nature sont très similaires au niveau de la taille et du poids, ce qui rend la tâche difficile pour tuer l'autre. Les seuls animaux capables de tuer un tigre mâle adulte sont le crocodile de mer, le python réticulé, l'ours et une meute de loups ou de dholes. Mais généralement, le tigre n'a pas de prédateurs à l'âge adulte.

Grâce à ses pattes postérieures plus longues que les antérieures, le tigre possède un don pour le saut. De plus, il dispose de puissantes épaules musclées. Ce prédateur possède un physique adapté pour de grosses proies, tout comme d'autres félins de grande taille.

Prédateur opportuniste, le tigre ne refusera pas de s'attaquer au bétail, ni à une charogne³⁷. Si nécessaire, il peut aussi se montrer cannibale.



ANTHROPOPHAGIE

Le tigre est le félin ayant la plus forte réputation de mangeur d'hommes, notamment en Inde. Cela ne signifie pas que l'être humain fait partie intégrante de son régime alimentaire, mais il arrive que certains individus s'attaquent à l'homme, surtout en Inde.

Les cas célèbres de tigres mangeurs d'homme ne manquent pas. La tigresse surnommée « la mangeuse d'homme de Champawat » qui fut abattue par le chasseur Jim Corbett en 1907 avait tué pas moins de 438 personnes¹⁶ en huit ans³³. Depuis le début du siècle, les victimes sont beaucoup moins nombreuses, mais dans les années 1950, on compte près de 5 000 morts par an¹⁶.

Les principaux accidents mortels se produisent lors d'une mise en contact fortuite entre l'homme et l'animal, ce qui a poussé le tigre surpris à attaquer. Néanmoins, la perte des canines, essentielles lors de la mise à mort, est un facteur déterminant : le tigre, incapable de se nourrir de grosses proies, se rabat sur des proies plus faibles, et notamment l'homme. Ce fait, noté par Jim Corbett, est corroboré par un témoignage de Pierre Pfeffer : un tigre blessé à la mâchoire par un coup de crosse revint par la suite se nourrir de chair humainel¹⁶. Les tigresses peuvent transmettre le goût de la chair humaine à leurs petits et perpétuer ainsi une lignée de mangeurs d'homme¹⁶.

Les Sundarbans, essentiellement composées de forêts de mangroves situées à l'embouchure du Brahmapoutre, abritent les derniers tigres mangeurs d'homme : de 1948 à 1986, plus de 800 personnes ont été tuées³⁴, et on compte chaque année une cinquantaine de victimes³³. Entre 2014 et 2019, le gouvernement indien estime que quelque 225 personnes ont été tuées dans des attaques de tigres. Le comportement de ces tigres reste inexpliqué. Plusieurs

méthodes dissuasives ont été testées afin de préserver les habitants de la région. Le port d'un masque à l'arrière du crâne semble être efficace car les tigres ont l'habitude d'attaquer dans le dos³³.

CYCLE DE VIE

La période de reproduction peut avoir lieu à n'importe quel moment de l'année, mais il y a un pic d'occurrence qui varie selon la zone géographique^{Note 4}. Durant l'œstrus qui dure plus de neuf jours¹, la femelle signale sa présence par des gémissements et des rugissements répétés accompagnés d'un marquage olfactif plus fréquent. Lors de la cour, les contacts sont fréquents : les tigres se mordillent la gueule, se frottent l'un contre l'autre. Lorsque la femelle est prête, elle adopte la position typique des félins : elle s'assied, les pattes avant allongées devant elle et les pattes arrière à demi-p pliées, le mâle la pénètre et la saisit par la peau du cou lors de l'éjaculation. Enfin, la tigresse se dégage violemment et se retourne fréquemment contre le mâle, avant d'entamer une période de repos⁴². L'accouplement est bref mais peut se répéter plusieurs fois par jour⁴³.

La femelle met au monde dans un endroit isolé^{Note 5} deux ou trois petits en moyenne (sept au maximum) après 93 à 114 jours (soit entre 3 et 4 mois environ) de gestation¹. L'intervalle entre deux naissances est en général de 10 à 20 minutes. Entre chaque mise bas, la tigresse mange le cordon ombilical, l'amnios et le placenta⁴². Les jeunes tigres restent aveugles jusqu'à

*Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici ommo esto el il in reperchittio*



six à quatorze jours ; ils pèsent à la naissance de 750 à 1 600 . C'est la femelle qui s'occupe de l'éducation des petits ; le tigre ne participe pas à leur éducation. La tigresse n'hésite pas à les déplacer fréquemment d'une tanière à l'autre pour les protéger d'éventuels prédateurs. Ils commencent à jouer dès un mois⁴⁴ ; la tigresse ne laisse pas sa portée toucher à de la viande avant quarante jours et le sevrage a lieu à deux mois⁴².

Les jeunes restent avec leur mère pour apprendre à chasser. Contrairement aux lions, les jeunes tigres mangent en premier et ce n'est que lorsqu'ils sont rassasiés que la tigresse entame son repas. La tigresse se montre également très protectrice et éliminera ou évitera tout danger (tigres mâles, y compris le père, hommes,

etc.) Vers un an, les jeunes sont capables de chasser seuls⁴⁴. Les conflits autour des proies se multiplient vers dix-huit à vingt-et-un mois et les mâles sont les premiers à quitter le cercle familial, suivis par les femelles⁴².

Dans la nature, les tigres atteignent leur maturité sexuelle à l'âge de trois ou six ans pour les mâles et aux alentours de trois ans pour la femelle¹. Le tigre ne peut plus se reproduire à partir de quatorze ans⁴⁵. La mère retourne en cycle œstral dix-huit à vingt mois après la naissance des jeunes tigres⁴². Une étude faite au parc national du Chitwan, au Népal, a révélé une mortalité infantile de 34 % pour les jeunes de moins d'un an et de 29 % pour la deuxième année. Pour la première année, 73 % des décès étaient dus à la perte de la portée entière pour cause d'inondation, d'incendie ou d'infanticide. Cette dernière raison est d'ailleurs la cause principale de mortalité des tigres de moins d'un an ; les jeunes tigres sont parfois tués par les autres mâles qui viennent s'emparer du territoire de leur père⁸. Pour la deuxième année, la perte d'une portée entière est beaucoup plus rare : elle atteint 29 % des décès^{46,45}. La durée de vie d'un tigre est estimée à 26 ans en captivité et à 15 ans en liberté.

*Em harios simin re, quidi te invellaborem aut
offici omno esto el il in reperchitio*



